

FOCALE

galerie — librairie

DOSSIER DE PRESSE

Olivier Lovey

Heimweh

Du 13 mars au 24 avril 2016

Vernissage le samedi 12 mars dès 17h30

Présentation de l'exposition à 18h en présence du photographe.

Cette série intitulée Heimweh (2013-2016), construite autour des sociétés folkloriques du Valais, propose une série de portraits de ses adhérents. Heimweh est le mot allemand qui désigne le mal du pays ou la nostalgie. Il décrit à la fois la sensation d'un inconfort et celle d'une réalité perdue. Heimweh plutôt que Heimhat! Douleur du souvenir plus que son enivrement, espace mélancolique plus que patriotique. A l'instar de la photographie, ces vêtements sont l'empreinte d'un temps passé. Tels des vanités, ils nous rappellent que rien n'est acquis, que tout est voué à disparaître, mais qu'à défaut d'immortalité un sursis reste toutefois possible. Ces gens savent bien que la nostalgie ne sert à rien, que l'important est de bien utiliser le temps dont ils ne peuvent arrêter l'écoulement (Gaston Deferre).

La série a été initiée en 2013 dans le cadre de l'Enquête photographique valaisanne 2.

«Pour Olivier Lovey les images posent en costume d'un dimanche d'autrefois. Quelques jeunes filles d'aujourd'hui, à qui l'on a transmis les secrets du jupon, se tiennent droites comme des i, en attente d'un point d'honneur. Elles sont savamment coiffées dans leurs robes aux dentelles millimétriques. Elles serviront dans ce costume d'apparat le fendant des jours de fête, accompagné de fromage de Bagnes et d'un vieux seigle coupé en lamelles. Si l'hôte est de prestige, il y aura de la viande séchée et l'on aura sonné la fanfare.

Dans les compositions d'Olivier Lovey, la lumière du ciel arrive en oblique ou est diffusée du centre par une lampe électrique qui imite le pétrole. Les hommes en noir se sont réunis autour d'un tonneau vide depuis un quart de millénaire. Il y a du vin et des verres. Miracle du trait qui empêche que les couleurs du vitrail ne se mélangent. Tout est bien compartimenté.

La vieille abbaye du Châble offre son regard au regard du photographe, plus visage que bâtisse, l'édifice est marqué par le temps qu'il marque à son tour. L'âme de Maurice Chappaz y traîne encore mais elle ne fait plus beaucoup d'ombre. Olivier Lovey a nommé Heimweh cette série d'images en costume folklorique. Comme il a raison. Et comme tout ce cirque est circulaire. Le costume est une mise en scène mise en scène par le photographe, sur le lieu même du crime.

Vanité du présent qui retarde le futur en s'agrippant aux objets et aux gestes d'un passé résolu. Cela donne une danse nostalgique, les rires semblent une ironie muséographique. Sur une arche diabolique une personne hésite entre deux fictions. Est-il possible de conjuguer dans une même phrase le futur antérieur d'une rive et le plus que passé de l'autre ?»

Gabriel Bender pour EQ2.

Biographie

Né en 1981 à Martigny, Olivier Lovey obtient un Master en psychologie à l'Université de Fribourg (2006) avant de se diriger vers le domaine de la photographie. Entre 2008 et 2009, il étudie à l'École cantonale d'art du Valais (ECAV) puis s'inscrit à l'École supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV), où il obtient le diplôme de la formation supérieure en photographie (2011). Son travail a été exposé, entre autres, au Prix Photoforum 2012 et 2014 Sélection | Auswahl à Bienne, lors de la sélection Prix Voies-off à Arles, au 18e Prix de jeunes talents vfg en photographie en 2014 ainsi qu'aux Boutographies de Montpellier où il reçoit le prix Réponses Photo 2015.

.....

Vous pouvez télécharger le dossier de presse et les images en haute définition sur le site focale.ch/ espace-presse. Afin d'accéder aux fichiers, vous avez besoin d'un mot de passe que nous vous communiquerons volontiers par téléphone au 022 361 09 66 ou - en dehors des heures d'ouverture - au 079 511 44 05 ou par e-mail presse@focale.ch.



FOCALE

galerie - librairie

place du Château 4, 1260 Nyon

t/f +41 (0)22 361 09 66

info@focale.ch www.focale.ch

me - di : 14h - 18h